

Der Musensohn

Durch Feld und Wald zu
schweifen,
Mein Liedchen wegzupfeifen,
So gehts von Ort zu Ort!
Und nach dem Takte reget,
Und nach dem Maaß beweget
Sich alles an mir fort.

Ich kann sie kaum erwarten,
Die erste Blum' im Garten,
Die erste Blüt' am Baum.
Sie grüßen meine Lieder,
Und kommt der Winter wieder,
Sing' ich noch jenen Traum.

Ich sing' ihn in der Weite,
Auf Eises Läng' und Breite,
Da blüht der Winter schön!

Auch diese Blüte schwindet,
Und neue Freude findet
Sich auf bebauten Höhn.

Denn wie ich bei der Linde
Das junge Völkchen finde,
Sogleich erreg' ich sie.
Der stumpfe Bursche bläht
sich,
Das steife Mädchen dreht sich
Nach meiner Melodie.

Ihr gebt den Sohlen Flügel
Und treibt, durch Thal und
Hügel,
Den Liebling weit von Haus.
Ihr lieben holden Musen,
Wann ruh' ich ihr am Busen
Auch endlich wieder aus?

Texte de Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832)

Musique de Franz Schubert (1797-1828)

Der Musensohn, op. 92/1, D 764

„Le fils des muses“

Le fils des muses

*Vagabondant à travers champs et
bois,
Jouant mes chansons sur mon
pipeau,
Ainsi je vais de place en place,
Et la cadence bouge
Et la mesure agite
Tout à me suivre.*

*Je peux à peine les attendre,
Les premières fleurs dans le jardin,
Le premier bourgeon sur l'arbre.
Ils saluent mes chants,
Et quand l'hiver vient à nouveau,
Je chante encore sur ce rêve.*

*Je le chante au loin,
À travers la longueur et la largeur
de la glace,*

*Alors l'hiver fleurit magnifiquement
!
Cette fleur disparaît aussi,
Et un nouveau bonheur se trouve
Sur les hauteurs cultivées.*

*Car quand, près du tilleul
Je rencontre la jeunesse,
Aussitôt je les excite.
Le garçon morne se gonfle,
La fille sans grâce se met à tourner
En suivant ma mélodie.*

*Vous donnez des ailes à mes pieds
Et conduisez à travers vallées et
collines
Votre favorite loin de la maison.
Vous chères, gracieuses muses,
Quand pourrai-je trouver le repos
sur son sein
À nouveau enfin ?*